



Universitätsbibliothek Paderborn

Acta Pacis Westphalicæ Publica

Oder Westphälische Friedens-Handlungen und Geschichte

Worinnen enthalten ist, was vom Monath Junio des Jahrs 1648. biß zu dem, im Jahr 1649. völlig erfolgten Schluß und Ende des Universal-Friedens-Congressus zu Oßnabrück und Münster, gehandelt und geschlossen worden

**Meiern, Johann Gottfried von
Hannover, 1736**

VD18 90103165

N. I. Des Herzogs von Lothringen Schreiben, seine Kriegs-Kosten und Einschliessung in den Frieden betreffend.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-53029](#)

1648.

Junius.

N. I.

1648.

Junius.

*Dicitat. Osnabr. d. 2. Juli A. 1648.
per Moguntinos.*

Des Herzogs von Lothringen Schreiben an die Reichs-Stände, seine Untothen, und dessen Einschließung in den Frieden, betreffend.

Messieurs.

N. I.
Des Herzogs
von Lothrin-
gen Schrei-
ben, seine Krie-
ges-Kosten
und Ein-
schließung in
den Frieden
betreffend.

Les aduis que j'ai receu du consentement que Vos Alteſſes & Excellences ont baillé, de fournir la ſomme de cinq Millions de Reichsdaler pour la ſatisfaction de la Milice Suedoife, ſans ce qu'Elles ont accordé à la Maſion de Madame la Princesſe de Hefſen-Caſſel, & que présentement il s'agit & l'on traite de ſatisfaire à la Milice de Sa Majesté Imperiale du St. Empire & Adherans, où je ſuis notablement intereffé; comme auſſy de la propositiōn que les Ennemis du dit St. Empire vuelent vous faire publiquement (comme ils ont déjà fait en particulier à la plus part de ceux de vostre Assemblée) d'exclure ma personne, mes Etats & Interets du Traité de la Paix generale en Allemagne; m'ont donné occaſion de Vous envoyer la présente, pour ramentevoir ce à quoy j'ai creu, que Vos Alteſſes & Excellences auroyent dés long temps pourveu, & dont dans cette croyance je n'ay jusques à maintenant fait grande instance. C'eſt la ſatisfaction que je prétends legitimement du St. Empire, des frais que j'ay expoſé, & dedommagement des pertes que j'ay ſouffert, pour defendre & maintenir les Princes, Etats, droits & pays d'iceluy, lesquels montent à une ſomme immense: mais voulant continuer à vivre en amys, j'ay pour bonnes conſiderations resolu de me contenter pour le remboursement des frais que j'ay expoſé, d'une ſomme raifonnablie & mediocre, que Vos Alteſſes & Excellences pourront facilement denomer & estimer, ayant esgard & ſe ſouvenant, que j'ay levé & ſouldoyé à mes despens plus de cent mille hommes pour le bien de la cause commune de Sa Majestaté Imperiale & du St. Empire, ſans parler des services signalez que je lui ai rendu en tant de rencontres, & ſuis en eſtat & volonté de continuer, pourveu qu'on m'oblige à ce faire en me baillant ſatisfaction raifonnablie; esperant que pour le dedommagement des mes pertes qui ſont indicibiles, Vos Alteſſes & Excellences le refoudront de m'assister pour rentrer dans mes Etats & pays, & ne penferont plus à la conclusion d'aucune Paix, que mes Interets ne foient preallablement décidé à Munſter à mon contentement, beaucoup moins veux je croire, qu'elles puiffent penſer ny fe refoudre à écouter la propositiōn qu'on a prétendu leur faire de m'exclure du Traité de l'Empire, car outre leur conſcience, leur honneur & interest y ſont trop engagé, ſans parler de l'obligation qu'ils ont à me maintenir dans mes droits & pays, ainſy que l'an paſſé j'ay plus particulièrement fait deduire par une déclaration qui Vous a été communiquée ſelon la forme ordinaire de la Diſta-
ture accoustumée à Munſter & Oſnabrug. A quoy me remettant, je les prie de vouloir par un nouveau ruitat des Trois Conſeils me donner aſſeurance par eſcrit qu'elles ne conclurront aucune Paix dans l'Empire, que mes interets ne foient décidés à mon contentement, & que je n'y fois appelle, receu & intervenant par mes Ambaſſadeurs ainſy comme il appartient, de plus de me denomer les lieux, ſur les quels la ſomme déterminée pour ſatisfaction des frais que j'ay expoſé pour le bien commun du St. Empire, me ſera assignée & aſſurée. Finallement je requiers Vos Alteſſes & Excellences de me faire ſcavoir leur resolution & volontés, reſpondant

1648. dant au contenu des présentes le plus promptement qu'il sera possible & 1648.
Junius. cependant de me croire.

Junius,

Messieurs

Bruxelles le 2. Juillet

1648.

Votre affectionné
Serviteur

Cb. Lorraine.

N. II.

Diclat. Osnabr. d. 1. Julii An. 1648.
sub Direct. Mogunt.

Project, wie den 10. Tag Julii st. n. Anno 1648. der Princeps Solutionis Militie zwischen den Königlich-Schwedischen Herren Plenipotentiariis, und den anwesenden Reichs-Ständen auf Dero Hoch-wohl-ermeldte Königlich-Schwedischen den 8. Tag ejusdem extradite Resolution und deren angehängte Conditiones, zu Osnabrück auf dem Rath-Hause verglichen worden.

Vor allen Dingen haben sich die Stände durch die Herren Deputirte bedinget, daß alles anderer Gestalt nicht, als præsupposita Pace abgehandelt und verglichen werden solle.

Ad 1. Ist von den Königlich-Schwedischen Herren Plenipotentiariis ad placitum etiam et daneben verglichen worden, denselben von den Ständen post conclusam Pacem eine Designation der zahlenden Stände zugestellen.

Ad 2. Der Fürstlichen Hessen-Casselischen Frau Wittib, und deren geforderten Militia Satisfaction halber, wollen die Königlich-Schwedischen Plenipotentiarii den Frieden-Schluß nicht hindern noch aufzuhalten, recommendirten gleichwohl die Sache zum besten, alles übrige aber solle zu dem Puncto Executionis, wie derselbe zwischen den Herren Kaiserlichen, Königlich-Schwedischen, und den Stände Gesandten verglichen werden möchte, remittiret werden.

Ad 3. & 4. Eine gleiche Meinung hat es auch mit dem 3ten und 4ten Articul.

Ad 5. Ist von den Königlich-Schwedischen Herren Plenipotentiariis ad placitum etiam et verglichen worden.

Ad 6. Hat man sich untereinander dahin verglichen, daß bei bahrer Erlegung der gewilligten 18. Tonnen Rfthr. die Soldatesca alsbald exauditoriet, und die gemeine Knechte fortgeschaffet, wegen der übrigen 12. Tonnen aber die Execution nicht gehindert, sondern dieselbe auf Assignationes (deren man sich inter conclusam & ratificatam Pacem unter den Ständen zu vergleichen) gerichtet, und den Officirern nach Proportion ihrer restirenden Bezahlung, und eines jeden Standes schuldigen Contingents, zu handeln gestellet, und denselben beneben bedeutet werden solle, mit besagten Ständen der Zahlung halber sich so gut möglich, und auf leidentliche Termine zu vergleichen.

Ad 7. Ist von den Herren Königlich-Schwedischen ad placitum etiam et verglichen worden, daß nach geschlossenen Frieden alle Hostilitäten, Presturen, Exorbitantien, Ranzionen, Brandstiftungen und Contributiones (außer was man sich wegen Verpflegung der Guarnisonen vergleichen möchte) eingestellt, die alte Prætensiones und Restanten aber ad Punctum Executionis remittiret, und daselbst resolviret werden sollen.

E 3

So